

## 5<sup>e</sup> Dimanche ordinaire - Année A - Hauterive - 9-2-2020

« Vous êtes la lumière du monde ! » -

En entendant ces paroles de l'évangile, comment ne pas être surpris ? Jésus veut-il nous flatter ? Ou éventuellement nous rendre attentifs à quelque chose d'important ? Et voilà que monte en nous cette question : « Seigneur, que veux-tu nous dire - à nous qui sommes ici et qui recevons cette parole aujourd'hui, deux mille ans après que tu l'as prononcée ? »

Adresser cette demande au Seigneur me semble la seule manière de nous approcher du don précieux d'une réponse. Du reste, comment chercher ailleurs qu'auprès de Lui cette réponse ? Car Jésus n'est-il pas Lui-même cette Lumière dont nous avons besoin, comme en témoigne saint Jean : « Je suis la lumière du monde... » (Jn 8, 12)... et n'est-il pas - selon même évangéliste - cette Lumière qui, loin de se replier sur elle-même, désire nous communiquer quelques rayons de sa clarté : « Qui me suit, ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière... » (ibid)

Pourtant : *comment* Jésus nous fera-t-il part de sa clarté ? N'est-ce pas tout d'abord en nous offrant sa parole ? en nous prodiguant la richesse de ses enseignements et en suscitant, du même coup, dans notre cœur le désir de les accueillir vraiment ?

De ce fait, c'est lorsque nous permettons à l'enseignement de Jésus de trouver place en notre cœur, d'y résonner, faire écho et fructifier, que nous sommes effectivement en train de nous ouvrir à la lumière divine dont il aimerait nous réchauffer et illuminer ! -

Or, la parole qui nous préoccupe - « vous êtes la lumière du monde » - cette parole se situe au début - ou presque - du 'Sermon sur la Montagne', ce premier enseignement de Jésus qui s'ouvre avec des paroles qui nous sont familières et chères : « Bienheureux les pauvres, les doux, bienheureux les miséricordieux, les bâtisseurs de paix, ceux qui sont persécutés à cause de la justice... : Ces paroles pleines de lumière qui nous indiquent où trouver les sentiers d'un bonheur qui n'est pas illusoire... et ce sont *ces* paroles de béatitudes - porteuses de bénédiction - qui précèdent le bref passage que nous venons d'entendre dans l'évangile de Matthieu !

Dès lors, l'affirmation joyeuse et pleine d'assurance de Jésus « Vous êtes la lumière du monde » ne flotte - pour ainsi dire - pas dans l'air, mais vient rejoindre ceux et celles qui se laissent toucher par l'appel des béatitudes et consentent à être transformés par la justice nouvelle que Jésus vient annoncer et dont il décrit les étapes de croissance dans la suite de ses enseignements :

Ainsi Jésus nous fait saisir que nous sommes lumière pour le monde - à commencer par le monde de notre famille, de notre milieu professionnel, etc., *si* nous accueillons sa parole et nous laissons guider par son Esprit sur le chemin de cette justice divine et capable de renouveler l'humanité... Car elle n'est pas d'abord un arrangement extérieur qui peut devenir instrument de domination, mais elle est d'abord désarmement et transformation de notre propre cœur : sa transformation en un cœur miséricordieux : en un cœur qui a banni de son territoire le jugement et la condamnation d'autrui autant que toute forme de convoitise.

Or, il est bien de le souligner : cet enseignement de Jésus n'est pas une belle et attirante théorie : ses paroles riches de sagesse divine sont au contraire l'écho fidèle de ce qu'il vit lui-même en profondeur : de ce fait, la vie à laquelle Jésus nous invite, n'est-ce pas Sa propre Vie ? Dès lors, accueillir les enseignements de Jésus, n'est-ce pas accueillir en nous Sa vie, laisser couler - pour ainsi dire - Sa vie dans nos veines ?

Or, cette vie n'est nullement enfermement ; elle est au contraire dynamisme de l'Esprit qui nous pousse à nous ouvrir, à sortir de l'igloo de notre propre commodité, pour devenir sensibles aux détresses du frère et de la sœur dont nous croisons les chemins.

Dès lors, Jésus - loin de nous attirer vers une attitude centrée sur nous-même, attitude spirituelle seulement en apparence, Jésus désire nous communiquer - à travers chacune de ses paroles - son Esprit qui nous presse à faire nôtre le cri qui monte du cœur de l'humanité en détresse.

Ainsi nous pouvons voir que le désir, le cri de Jésus « Vous êtes la Lumière du monde ! » rejoint un autre cri - celui qu'Isaïe nous a fait entendre dans la première lecture - ce cri divin qui s'adressait à une communauté extrêmement fragilisée, en pleine crise et qui risquait de défaillir spirituellement :

« Si tu fais disparaître de chez toi le joug, le geste accusateur, la parole malfaisante, si tu donnes à celui qui a faim ce que toi, tu désires, et si tu combles les désirs du malheureux, ta lumière se lèvera dans les ténèbres et ton obscurité sera lumière de midi. » (Is 58,9-10)

Comment ne pas être en grand souci quand on doit constater que des églises locales sont menacées de perdre leur forces en se noyant dans les flots mortifères d'accusations dures et souvent sans discernement ? N'est-il pas temps de nous entraider - surtout par une supplication intensifiée devant le Seigneur - à entrer dans des processus qui font grandir l'esprit de miséricorde en chacun de nous ?